

Observations météorologiques aux Rochers de Naye et au Mont de Caux

Autor(en): **Bührer, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **31 (1895)**

Heft 117

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-264364>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

transformera le microscope en un instrument qui sera au microscope actuel ce que le bolomètre, par exemple, est au thermomètre : elle sera, en quelque sorte, l'analogue de l'application par Döppler et Fizeau de l'analyse spectrale à l'astronomie, qui a permis de dédoubler, par l'observation du déplacement des raies du spectre ; certaines étoiles (comme β du Cocher, p. ex.), que nos plus puissants télescopes ne pouvaient dédoubler, et qui peut être considérée comme l'une des conquêtes les plus belles de l'esprit humain.

Ce que sera cette méthode, nous n'en avons encore aucune idée, tout ce que nous pouvons en dire, c'est que l'instrument qu'elle emploiera n'aura probablement que très peu de ressemblance avec notre microscope actuel.

Lausanne, le 31 décembre 1894.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

aux Rochers de Naye et au Mont de Caux.

Si les chemins de fer de montagne n'ont pas l'heur de plaire à tout le monde, s'ils détruisent, au dire de quelques sévères clubistes, la sublime poésie des hauts sommets, il faut reconnaître que d'autre part ils favorisent singulièrement les recherches scientifiques.

C'est ainsi que grâce à la création du Glion-Naye et à l'hivernage d'un gardien au sommet de Naye, nous sommes en possession de quelques observations météorologiques dès le 6 novembre 1893. Du Mont de Caux nous avons également une série d'observations, faites avec beaucoup de soin par le concierge du Grand Hôtel, depuis le 1^{er} janvier 1894.

La différence notable de l'altitude, jointe à la courte distance qui sépare ces deux points des Avants et de Clarens sont des facteurs assez importants pour justifier l'intérêt que les observations pourraient présenter par la suite.

Naye est le point culminant d'un chaînon qui se dirige du Nord au Sud, le Mont de Caux est un éperon qui se détache à

l'Ouest et plonge dans le lac Léman. Les Avants sont situés dans un vallon entre le mont de Caux et le Cubly, à la base duquel se trouve Clarens. Les distances de ces quatre points à vol d'oiseau sont de $2\frac{3}{4}$ kilomètres entre Naye et Caux, de $2\frac{1}{2}$ km. entre Caux et Les Avants, de 4 km. entre Les Avants et Clarens.

Les deux points extrêmes, Naye et Clarens, se trouvent à une distance de 6 km. en ligne droite. Les altitudes respectives sont de 2000 m. pour la gare de Naye, 1121 m. pour le Grand Hôtel de Caux, 978 m. pour l'hôtel des Avants et 380 m. pour Clarens, soit une différence de niveau de 1620 mètres. Comme point de comparaison, nous pouvons mentionner les relations des stations du Sonnblick en Autriche : la distance verticale du pic à Kolm-Saigurn est de 1480 m., l'horizontale de $2\frac{1}{2}$ km.; la distance verticale avec Lienz atteint 2420 m. l'horizontale est par contre d'environ 25 km.

Les observations à Naye ayant subi une interruption en novembre 1894, nous prenons l'année de novembre 1893, au mois d'octobre 1894 ; celles de Caux comprennent l'année 1894.

Les chiffres cités des Avants et de Clarens se rapportent à la même époque que ceux de Naye.

La température moyenne pendant ce laps de temps a été de :

0°,8 à Naye.
6°,7 à Caux.
6°,8 aux Avants.
10°,0 à Clarens.

Le taux de l'abaissement de la température trouvé jusqu'à présent, est d'après Hann, Hirsch et Weilensmann, de 0°58 par 100 mètres d'élévation.

Prenant Clarens comme point de départ, le calcul basé sur ce chiffre fournit :

Pour les Avants	une moyenne de 6°,5	soit une différence avec	
		l'observation de	— 0.3
Pour Caux	» 5°,7	» »	— 1.0
Pour Naye	» 0°,6	» »	— 0.2

L'anomalie apparente de Caux provient de sa situation sur un versant de montagne ; l'été y est relativement trop chaud. La température moyenne de juin à août est en effet, à Caux, de 14°,6, exactement la même que celle des Avants ; calculée sur

celle de Clarens elle devrait être de $12^{\circ},8$, c'est un excédent de $1^{\circ},8$. L'hiver, d'après le même calcul, y est de $0^{\circ},3$ trop froid.

L'abaissement de la température sur la colonne d'air entière des bords du lac au sommet de Naye est de $9^{\circ},2$ ou de $0^{\circ},567$ par chaque 100 mètres d'élévation; pour trouver une diminution de un degré dans la température moyenne, il faut donc s'élever chez nous de 175 mètres.

Les extrêmes de la température ont été :

à Naye — $22^{\circ},0$ les 3 et 4 janvier 1894, maximum $25^{\circ},4$ le 25 août;

à Caux — $15^{\circ},5$ le 4 janvier 1894, maximum 28° , les 24 juillet et 25 août;

à Clarens — $11^{\circ},1$ le 4 janvier 1894, maximum $28^{\circ},8$ le 25 juillet.

Le minimum au Säntis — $20^{\circ},2$ et au Pilate — $21^{\circ},8$

On connaît les inversions de la température dues à un état labile de l'atmosphère. Nous en avons constaté fréquemment entre Les Avants et Clarens; une particulièrement bien prononcée s'est produite le 25 août. La température a été ce jour à Clarens $22^{\circ},3$, aux Avants $23^{\circ},9$, à Caux $23^{\circ},6$ et à Naye $25^{\circ},4$, à $1\frac{1}{2}$ h.

Si nous comparons la température de Naye à celles du Säntis et du Pilate nous trouvons une petite différence en faveur du sommet vaudois. La température moyenne du Säntis (de nov. 1893 à oct. 1894) a été de $-2^{\circ},4$. Réduite à l'altitude de Naye elle serait de $0^{\circ},5$, au lieu de $0^{\circ},8$ observée. Celle du Pilate a été de $0^{\circ},3$, soit $0^{\circ},7$ pour la hauteur de Naye.

Pendant ce premier hiver le gardien, à Naye, n'a guère fait d'autres observations que celles de la température. Dès le mois de janvier 1894, il a noté la hauteur de chaque chute de neige et à partir du 1^{er} juillet un pluviomètre y a été placé par les soins du bureau météorologique central de Zurich.

Les hauteurs des chutes de neige étaient : en centimètres

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
à Naye	140	150	210	85	53	56
à Caux	45	19	63	—	—	—
aux Avants	50	38	73	—	—	—
à Clarens	quantités non mesurables					

Les mesures pluviométriques ont fourni : en millimètres,

	Juillet	Août	Septembre	Octobre
à Naye	243.5 (19 j.)	165.3 (13 j.)	186.2 (12 j.)	182.3 (15 j.)
à Caux	138.6 (11 j.)	104.0 (9 j.)	121.7 (13 j.)	122.2 (14 j.)
aux Avants	162.0 (14 j.)	100.0 (6 j.)	146.0 (10 j.)	152.0 (10 j.)
à Clarens	107.5 (14 j.)	83.6 (9 j.)	118.2 (10 j.)	99.3 (12 j.)

Ces chiffres montrent qu'il tombe plus de pluie aux Avants qu'à Caux, ce qui s'explique aisément par la configuration topographique du pays. Si nous laissons les Avants de côté, nous constatons avec l'élévation une progression de pluie marquée. Elle est pour l'ensemble de ces quatre mois de 10,5 mm. pour chaque cent mètres entre Clarens et Caux et de 28,4 mm. entre cette dernière station et Naye. Mais outre l'élévation, la déclivité du terrain entre en ligne de compte, comme MM. Riggerbach et Huber l'ont montré pour le canton de Bâle. Nos données sont encore loin de suffire pour le contrôle de leurs formules.

L'insolation est notablement plus forte à Caux et, pour les mois d'hiver aux Avants, qu'aux bords du lac, comme il ressort du tableau suivant :

Heures d'insolation en 1894 à

	Janv.	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octob.	Nov.	Déc.	Année
Caux . .	407	416	489	474	429	495	232	468	440	413	86	91	4710
Avants . .	73	400	460	452	447	485	207	470	448	440	75	88	4555
Clarens . .	65	411	478	480	448	209	211	496	445	410	60	78	4664

C. BÜHRER.